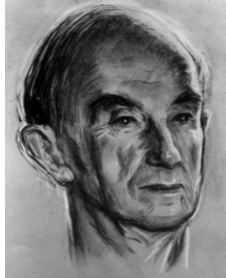




**SOCIÉTÉ DE  
PATHOLOGIE  
EXOTIQUE**



### *Voyageur, voyageur*

*Voyageur, voyageur, accepte le retour,  
Il n'est plus place en toi pour de nouveaux visages,  
Ton rêve modelé par trop de paysages,  
Laisse-le reposer en son nouveau contour.*

*Fuis l'horizon bruyant qui toujours te réclame  
Pour écouter enfin ta vivante rumeur  
Que garde maintenant de ses arcs de verdure  
Le palmier qui s'incline aux sources de ton âme.*

Jules Supervielle  
Débarcadères 1922

**T**u as raison Jules ; il faut savoir poser son sac. Surtout lorsqu'on a fait de sa vie un incessant voyage. Ainsi, les quinze membres de la SPE qui sont allés goûter aux charmes du Tonkin pour participer à notre 10<sup>e</sup> Congrès international à Haï Phong ont-ils retrouvé avec enthousiasme la vivante rumeur du pays natal et ses premiers frimas. Ils garderont le souvenir d'un congrès exotique (Ha Long, Cat Ba, Do Son...) mais quelque peu atypique, chirurgie et oncologie s'étant taillé la part du lion dans le programme. Cet assemblage inédit avec les thématiques de médecine tropicale qui nous sont chères a favorisé des rapprochements inhabituels tout en évitant la déconvenue des salles presque vides. Un tel congrès ne servirait à rien s'il n'apportait pas de nouveaux éclairages, s'il n'induisait pas de nouveaux projets et n'incitait pas à mettre en œuvre des collaborations originales. C'est dans cet état d'esprit que les participants ont quitté Haïphong.

## La Lettre de la SPE N° 8 - Décembre 2017

Le mois précédent, d'autres incorrigibles voyageurs de la SPE s'étaient aventurés en Belgique pour participer au 10<sup>e</sup> Congrès de médecine tropicale et santé internationale (ECTMIH) à Anvers, et organiser avec nos confrères italiens de la SIMET une session sur les moyens et initiatives de lutte contre l'antibiorésistance.

Cette année des 10<sup>e</sup> congrès, qui s'achève en pantoufles, au coin du feu, avec du vin chaud, aura donc été riche d'évènements et de promesses. Mais ne nous endormons pas ; nous devons faire plus et mieux en 2018 !

**Yves Buisson**



### **X<sup>e</sup> Congrès international de la SPE : Accès à la chirurgie en zones tropicales. 8-9/11/2017, Haïphong (Vietnam)**

**L**e Xe Congrès International de la Société de Pathologie Exotique consacré à l'Accès à la chirurgie en zone tropicale, couplé à la Conférence Nationale Vietnamienne de Cancérologie portant sur les Actualités en Oncologie, s'est tenu à Haïphong, Vietnam, les 8 et 9 novembre. Il a été en tous points une réussite. En présence de Madame la ministre de la Santé (au centre de la photo, entourée des Pr. Dumurgier et Launois) et de différents représentants de ce ministère, une convention-cadre a été signée entre l'Université de Médecine et de Pharmacie d'Haïphong représentée par son Président, le Pr. Pham Van Thuc, la

Fondation de l'Académie Nationale de Médecine, représentée par le Pr. Yves Juillet, l'Académie Nationale de Médecine et la Société de Pathologie Exotique toutes deux représentées par le Pr. Yves Buisson et la Société Vietnamiennne d'Oncologie représentée par son Vice-Président, le Pr Bui Dieu, (de gauche à droite sur la photographie) . Cette convention, qui restera en vigueur pendant trois ans, renouvelables, affirme la volonté et énonce les principes d'une large coopération médicale entre les différents organismes signataires, notamment dans les domaines des maladies infectieuses et tropicales, des innovations en matière de techniques chirurgicales et des cancers d'origine infectieuse.

Jean-François Pays



## 10<sup>th</sup> European Congress of Tropical Medicine and International Health (ECTMIH)

Le 10<sup>e</sup> Congrès de médecine tropicale et santé internationale s'est tenu à Anvers (Belgique) du 16 au 20 octobre. Organisé conjointement avec les institutions locales : Institut de Médecine Tropicale d'Anvers (ITM) et l'association « *Be-Cause Health* » (Belgian Platform for International Health), ce congrès international a connu, cette année encore, un très vif succès. .

Les communications étaient regroupées autour de 8 grandes thématiques : « *Innovations dans les sciences biomédicales tropicales* », « *Écologie des agents de maladies tropicales* », « *État de l'art dans la clinique des maladies tropicales* », « *Contrôle, élimination et éradication* », « *Systèmes de santé et santé publique* », « *Coopération dans la santé internationale* », « *Santé mondiale* », « *Autres sujets et thématiques intégrées* ».

Ces sessions ont bien mis en évidence les enjeux de la médecine tropicale d'aujourd'hui, dans un monde en pleine évolution, en prenant en compte tous les défis actuels auxquels nous sommes confrontés. Un focus important a été fait sur les maladies émergentes et notamment sur les arboviroses, dont Zika.

La Société de Pathologie Exotique avait choisi d'aborder une autre problématique d'actualité, celle de l'antibio-résistance. En tant que membre de la FESTMIH, la Société de Pathologie Exotique a organisé, conjointement avec la Société Italienne de Médecine Tropicale, une session intitulée: « *New tools and initiatives to combat Antimicrobial Resistance* ».

Nous avons eu le plaisir et l'honneur d'accueillir cinq conférenciers experts dans ce domaine :

- Jérôme Robert, Observatoire National de l'Épidémiologie de la Résistance Bactérienne aux Antibiotiques (ONERBA) & Centre d'immunologie des maladies infectieuses (CIMI), Paris, France : « *Antibiotic bacterial resistance in the community and hospital setting: a French and European perspective on recent trends in humans* » ;
- Alessandro Bartoloni, Clinic of Infectious Diseases, University of Florence, Italy, President of SIMET : « *Thirty year experience on antimicrobial resistance in the Bolivian Chaco: towards a one-health one-world approach* » ;
- Marco Albonico, WHO Collaborating Centre on strongyloidiasis and other intestinal parasitic infections, Center for Tropical Diseases, Sacro Cuore Hospital, Verona, Italy : « *Tool to combat anthelmintic resistance: are we ready?* » ;
- Alex Van Belkum, Data Analytics Unit, bioMérieux, France: « *AST, RWAS and NGS against AMR and MDR* » ;
- Herman Goossen, Laboratory of Medical Microbiology, Vaccine and Infectious Disease Institute, University of Antwerp, Antwerp, Belgium: « *The Global Point Prevalence Survey on antimicrobial use and resistance* ».

La diversité des conférenciers invités et leur grande

expérience dans chacun de leur domaine a permis non seulement de mieux comprendre les enjeux de la résistance antimicrobienne (notamment dans sa composante One-Health), mais aussi d'entrevoir quelques pistes de lutte grâce aux initiatives de surveillance par des réseaux ou grâce à l'émergence de nouvelles technologies qui vont révolutionner l'étude de la sensibilité bactérienne aux antibiotiques.

La version PDF des présentations de cette session conjointe SPE/SIMET est accessible sur le site de la SPE et de nombreuses séquences vidéo du congrès peuvent être lues en ligne sur le site de l'ECTMIH 2017 : <http://www.ectmih2017.be>

Lors de la cérémonie de clôture, il a été annoncé que l'ECTMIH 2019 serait organisé par nos collègues britanniques à Liverpool.

**Françoise Gay-Andrieu**



## **Prix de la SPE aux 18<sup>e</sup> Journées Nationales d'Infectiologie. Saint Malo 17-23 juin 2017**

Cette année, dans le cadre de l'atelier interactif de cas cliniques en Médecine tropicale et Médecine des voyages organisé par le Pr Eric Pichard, la lauréate du prix de la SPE était Hélène Cros, PH au CH R. Bellanger d'Aulnay sous Bois ([helene.gros@ch-aulnay.fr](mailto:helene.gros@ch-aulnay.fr)). Elle a obtenu le score le plus élevé de réponses correctes aux questions posées en direct. La 6<sup>ème</sup> édition de « Médecine Tropicale » de Marc Gentilini, lui a été remise par le Dr Catherine Goujon, Trésorière de la SPE.

**Catherine Goujon**



## **Une thèse d'histoire de la médecine récompensée aux Actualités du Pharo**

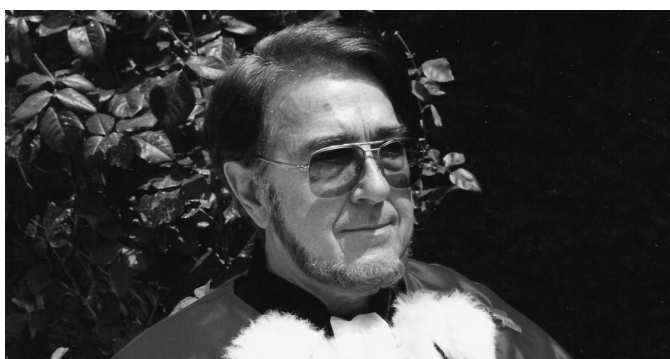
Le prix de thèse des Universités françaises décerné par la SPE lors des XXXIII<sup>e</sup> Actualités du Pharo (4 – 6 octobre 2017) a été attribué au docteur Sandy Cousin. Sa thèse soutenue le 23 mars 2016 à l'Université de Bordeaux était intitulée : « **Les lazarets à La Réunion de 1860 à 1920 : épidémies, médecins et pratique médicale... Quel intérêt sanitaire ?** ».

Résumé : « La Réunion fut atteinte par les épidémies dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle avec l'arrivée des premiers colons, des esclaves puis des engagés. La volonté de se protéger de ces épidémies - variole, peste ou choléra - engendra l'obligation pour les nouveaux arrivants de subir des mesures quaranténaires et contribua à la création de lazarets, dont ceux de la Grande-Chaloupe, construits en 1860. Ceux-ci étaient dirigés par des médecins de la Marine ou des médecins civils qui restaient enfermés avec les internés durant la quarantaine. De la chirurgie à la prévention, ils effectuaient tout ce qu'il était possible de faire à l'époque. En plus d'être soignants, ils étaient capitaines de lazarets, officiers d'état civil et officiers de police judiciaire. Si les mesures quaranténaires ont sans doute contribué à limiter certaines vagues d'épidémies, il n'en demeure pas moins qu'elles ont connu certaines limites. Leur efficacité fut contrariée, outre par la méconnaissance de certains agents infectieux et de leurs modes de transmission, par la difficulté à assurer un isolement total et à en faire adhérer la

population générale. Toujours d'actualité et souvent critiquées, les mesures quaranténaires furent rapidement remises en question. Elles génèrent des difficultés politiques, sociales et économiques qui rendent leurs applications délicates et leurs résultats limités. »

Le lauréat était représenté par le professeur Pierre Aubry à qui le président de la SPE a remis le prix d'un montant de 1 000 euros.

**Yves Buisson**



## **Hommage à M. Rioux. In memoriam**

**L**e Professeur Jean-Antoine Rioux (1925-2017) nous a quittés au mois de mars dernier, dans sa 91<sup>e</sup> année.

Né en 1925 dans l'Aveyron, J.A. Rioux passe son enfance au Vigan, en pays cévenol, où sans nul doute il acquiert la passion de l'étude de la nature, et la passion du terrain, qui ont sous-tendu toute son activité. Cette fascination l'a amené à approfondir l'étude de la Botanique, compétence qui en a fait, beaucoup plus tard (1977-1993), le Directeur du Jardin des Plantes de Montpellier. Inscrit à la Faculté de Médecine de Montpellier, et passionné, très jeune déjà, par la Botanique et l'Histoire naturelle, il publie dès 1947 dans le Bulletin de la Société Botanique de France ; et ses 25 premières publications (jusqu'à 1950) concerneront ce domaine. Il est major du concours de l'Externat en 1946, major du concours de l'Internat en 1951, et licencié ès sciences. Après un Internat brillant, il devient chef de clinique en dermatologie avec un

intérêt particulier sur les mycoses l'amenant à fonder le premier laboratoire hospitalier de Mycologie. Mais très vite, il trouve le domaine qui lui permettra de se réaliser, en entrant dès 1952 au Laboratoire d'Histoire Naturelle Médicale dirigé par le Pr. Hervé Harant, brillant naturaliste et parasitologue à la vaste culture scientifique. Il poursuivra toute sa carrière dans cette structure devenue Laboratoire de Parasitologie, puis Laboratoire d'Ecologie médicale et Pathologie Parasitaire. Il en fera un outil remarquable, reconnu et soutenu par les instances de la recherche, permettant de conduire des travaux matérialisés par plus de 500 publications. En 1961, et jusqu'à sa retraite en 1993, il devient Professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier.

Entomologiste, botaniste, naturaliste, il se décrivait « épidémiologiste de métier et naturaliste de vocation », se situant volontiers dans la droite lignée de Guillaume de Rondelet (XVI<sup>e</sup> siècle). Il n'a cessé de développer les concepts d'éco-pathologie et d'éco-épidémiologie, qu'il a appliqués avec succès à l'analyse de nombreux foyers d'infections à transmission vectorielle.

Ainsi, dès le début de sa carrière, et durant toute celle-ci, il s'intéressera à l'étude des diptères et des vecteurs : moustiques, Culicoïdes, puis Phlébotomes, et même bulins en Guadeloupe, à la fois dans les aspects éco-épidémiologiques et sur le plan taxonomique. A la fin des années 50, il développe avec M. Harant l'idée de la « lutte raisonnée » contre les « Moustiques- nuisances » ou « démoustication ». Pour agir, il décide de disposer de données écologiques concernant tous les stades de développement de l'insecte, et alors d'intervenir sur des systèmes cycliques compartimentés, dont le contrôle réclame des stratégies opérationnelles bien différentes. Dans les années 60, il est nommé à la tête de l'Entente Inter-Départementale pour la Démoustication (EID) et chargé de cette lutte sur le littoral languedocien, grâce à laquelle le développement de stations balnéaires de grande ampleur sera possible. Conçue il y a plus d'un demi-

siècle, la démostication du littoral Languedoc-Roussillon est restée d'une remarquable efficacité et l'exemple d'une intégration réussie entre le politique, le scientifique et l'opérationnel. Elle le doit à la compétence des équipes qui ont été réunies par le concepteur et ses successeurs.

Bien qu'ayant décrit les premiers cas de leishmaniose cutanée autochtone dès les années 50, c'est dans les années 60 qu'il va appliquer toute sa méthode et sa passion à l'étude des leishmanioses. Sous l'égide de l'INSERM, il engage une action de recherche sur l'épidémiologie des leishmanioses dans le Midi méditerranéen, qu'il va développer selon 4 axes : l'écologie des organismes du cycle; l'écologie de la transmission; l'établissement des « risques leishmaniens », spatio-temporels et populationnels; et la proposition de projets de « lutte raisonnée » adaptés à chaque cycle et à chaque foyer. Son analyse systématique des phlébotomes vecteurs et du réservoir canin conduira à l'élucidation du cycle de *Leishmania infantum* dans le foyer cévenol, passant par une description rigoureuse de l'éco-épidémiologie de cette infection qui fera école dans le monde entier. Ses missions sur le terrain, et les méthodes d'étude nouvelles qu'il y développe, attirent nombre de scientifiques prestigieux, français ou anglo-saxons, avec lesquels il créera le vocable de « leishmaniaques ». Une des grandes avancées de ses recherches fut l'introduction des concepts phyto-écologiques, où l'étage de végétation constituait un témoin primordial de la présence de l'insecte vecteur. Ce concept, logiquement forgé à partir des connaissances multidisciplinaires (botanique, systématique, éco-épidémiologie...) du naturaliste éminent qu'était le Pr. Rioux, a profondément marqué l'épidémiologie des leishmanioses. Par la suite, ces conclusions seront appliquées à l'analyse de nombreux foyers circum-méditerranéens, tels ceux de Catalogne, du Maghreb et du Proche-Orient, et par d'autres auteurs en Amérique du Sud. A partir de 1967, il débute entre autres une série de publications dans les Ann Parasitol Hum Comp.

intitulées « Ecologie de la leishmaniose dans le Sud de la France... » dont le N° 22 sortira en 2013 !

M. Rioux s'intéresse également au cours de sa carrière à des projets concernant les réservoirs de pathogènes, par exemple les réservoirs de la peste au Kurdistan (1961), ou encore ceux de la bilharziose intestinale en Guadeloupe (années 70). Sous leur diversité apparente, tous ces thèmes de recherche ont été sous-tendus par les concepts et les méthodes de l'Ecologie générale appliqués à l'Epidémiologie traditionnelle.

Enfin, passionné de taxonomie, il a, toute sa carrière et jusqu'à la fin de sa vie, consacré une partie de son inépuisable énergie à la classification des diptères, puis à celle des *Leishmania*, qu'il a revisitée et clarifiée à l'aide des outils biochimiques les plus robustes de l'époque, les isoenzymes. Sa révision de la taxonomie des *Leishmania* de 1990 fait encore autorité avec plus de 500 citations. Après sa retraite, et jusqu'à ses derniers jours, il a continué à publier sur la systématique, l'histoire des sciences et l'épistémologie.

De multiples ouvrages de haut niveau témoignent de la richesse de cette vie scientifique. Il a ainsi publié plus de 500 articles, dont presque 50 après son départ à la retraite.

Ses travaux sur la leishmaniose ont toujours été au premier plan et il a créé à Montpellier une structure de recherche de pointe sur cette pathologie. Très tôt a également été créé un « Centre international de cryoconservation, d'identification enzymatique et d'étude taxonomique des *Leishmania* » qui, sans entrer dans les détails, se composait de quatre unités interconnectées : l'unité de cultures, la banque de « cryostabilats », le service d'identification et la structure de gestion et d'aide à la classification. Aboutissement du processus, la « banque de souches », reconnue officiellement par l'Organisation mondiale de la Santé et soutenue par le Centre national de la Recherche scientifique, abritait au départ de M. Rioux près de 2500 souches de *Leishmania*, rigoureusement identifiées et

désignées par des codes officiels (LEM et OMS). Ces deux activités d'expertise seront poursuivies après son départ et serviront de fondation à la création en 1998 du Centre National de Référence des Leishmanioses, par Jean-Pierre Dedet, son successeur, et Francine Pralong.

C'est tout naturellement qu'il a également assuré la Direction du Jardin des Plantes de Montpellier, fonction traditionnellement associée à la chaire. Il s'y est consacré avec talent, préservant et enrichissant les collections vivantes, rénovant les serres, promouvant son image et assurant sa protection par un classement au double titre des « sites et paysages » (1982) et des « monuments historiques » (1992).

Président ou membre de nombreuses sociétés savantes, académies et conseils scientifiques au niveau régional ou national (Société de Pathologie Exotique, Société Française d'Ecologie, Société Botanique de France, Société de Protection de la Nature du Languedoc-Roussillon, Académie Royale de Médecine de Belgique, Entente Inter-Départementale pour la Démoustication, Parc National des Cévennes...), il a surtout été Président de la Société Française de Parasitologie de 1982 à 1999.

M. Rioux était aussi une très forte personnalité, doué d'une force de travail hors du commun, maniant la langue française avec une maîtrise absolument remarquable (cf. son discours à la remise du Prix Brumpt dans Bull Soc Pathol Exot, 2001, 94, 360-363). Personnage haut en couleurs, fougueux, enthousiaste, incisif, il était apprécié et respecté de nombreux scientifiques d'Europe, d'Afrique du Nord, du Proche-Orient et d'Amérique Latine. Ses grandes qualités : sa brillante intelligence, son sens extrême de la rigueur, la puissance de sa pensée scientifique, sa remarquable ouverture d'esprit et sa remise en question permanente des hypothèses et des certitudes, son immense culture scientifique, son tempérament incroyablement passionné..., toutes ces qualités ont perduré jusqu'à la fin de sa vie ; et

elles restent dans les mémoires. Elles faisaient de M. Rioux un grand homme de sciences, un de ceux qu'on ne peut oublier après l'avoir connu.

**Patrick Bastien**

Articles de JA Rioux parus dans le Bulletin de la SPE : <http://www.pathexo.fr/standard-1849-1.html>



## « Du rejet à la symbiose » - Hommage à Francis Parc

**D**idier Vitrac, du CHU de La Réunion, nous apprend que le travail mené sous la direction de notre regretté camarade Francis Parc était enfin publié sur le site « Hyper articles en ligne (HAL) Archives ouvertes » sous le titre « Du rejet à la symbiose ». HAL a été développé par le Centre de communication scientifique directe du CNRS pour la diffusion de travaux ayant fait ou non l'objet d'une publication..

En voici le résumé :

**From rejection to symbiosis. Human-infectious agents relations : a general theory of physiology and pathology. The contribution of tropical medicine.**

Du rejet à la symbiose. Théorie générale de la physiologie et de la pathologie liées aux relations hôte humain-monde infectieux. Contribution de la médecine tropicale

Parc F, Vitrac D, Cambus JP.

Notre article apporte un nouveau regard sur la symbiose et l'immunologie chez l'homme. Pour les auteurs le mot symbiose, du grec *sumbiōsis* retrouve son sens originel et regroupe toutes les formes du « vivre ensemble » qu'elles soient bénéfiques, neutres ou néfastes pour l'hôte (mutualisme, commensalisme, parasitisme). La symbiose est omniprésente dans le monde vivant. Elle est observée

entre les agents infectieux, chez les vecteurs des maladies tropicales, chez l'homme dans notre physiologie et nos pathologies. La symbiose immunodépendante des agents infectieux et de l'hôte est le versant contraire et complémentaire de l'immunité de défense et de rejet. Cette dualité est commune dans les fonctions biologiques. Notre théorie globale, cohérente et fertile apporte une vue d'ensemble des différentes localisations et des mécanismes de la symbiose impliquant les agents infectieux et l'hôte humain. Elle s'inscrit dans un continuum évolutionniste à quatre dimensions complémentaires. Un mouvement déterministe qui conduit progressivement de la symbiose phénotypique comprenant l'exosymbiose (métazoaires, protozoaires, levures, bactéries, virus) suivie de l'endosymbiose tissulaire (métazoaires, levures), cytoplasmique et nucléaire (protozoaires, levures, bactéries, virus à ARN), à l'endosymbiose génomique (ADN mitochondrial, virus à ADN, rétrovirus, éléments transposables) qui est le but final de l'évolution symbiotique, conduisant aux gènes humains. En conséquence la barrière entre phénotype et génotype serait perméable. Un processus immunologique qui va de l'immunopathologie inflammatoire à l'état immunophysiologique non inflammatoire. Un processus qui conduit du parasitisme initial au commensalisme et mutualisme jusqu'à l'apparition de nouvelles espèces. Etayé par l'expérience et les observations du premier auteur en médecine tropicale associée à une recherche bibliographique poussée, sont définies chez l'homme avec un nouveau regard et de nombreux exemples, les différentes formes de symbioses physiologiques et pathologiques. Les mécanismes généraux de contrôle de la symbiose sont étudiés. Ils comprennent l'immunologie de rejet et de tolérance. L'immunité innée comporte une hypothèse concernant les mécanismes évolutionnistes de reconnaissance du « matériel inné » et l'immunité adaptative de tolérance une hypothèse sur le rôle de

l'antibody dependent cell tolerance (ADCT) faisant intervenir les anticorps facilitants cytophiles dans le processus de la symbiose immunodépendante. Ils comprennent ensuite l'action primordiale des facteurs de croissance et de différenciation dans les mécanismes de symbiose. Dans ce contexte, nous énumérons dix voies de recherches et d'applications en science fondamentale (« soi génomique », « matériel inné »), en épidémiologie, en prévention (endomembrane nucléaire, vaccination symbiogène) et en thérapeutique (dont les thérapies par différenciation) sous l'angle de notre théorie, pouvant mobiliser les internistes, infectiologues, oncologistes, biologistes, immunologistes, généticiens, épidémiologistes, nutritionnistes, botanistes, évolutionnistes.

L'article complet est accessible par le lien : <https://hal-univ-tlse3.archives-ouvertes.fr/hal-01475009/document>

**Didier Vitrac**

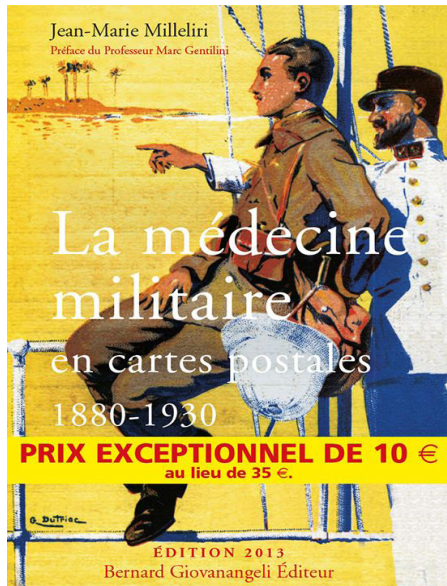


## **Announce. Liverpool School of Tropical Medicine**

**A**vez-vous étudié au Liverpool School of Tropical Medicine ? Que vous y ayez étudié 3 jours ou 3 ans, nous aimerions reprendre contact avec vous pour vous faire participer à notre projet inaugural destiné aux anciens étudiants. Pour y participer, merci de remplir ce sondage <https://www.surveymonkey.co.uk/r/LSTMAlumniAndFriends>.

Pour en savoir plus, envoyez un mél à [alumni@lstmed.ac.uk](mailto:alumni@lstmed.ac.uk). Nous attendons de vos nouvelles !

**Lucy Halton**



## La médecine militaire en cartes postales - 1880-1930. Jean-Marie Milleliri

Retracer l'histoire de la médecine militaire, c'est restituer une somme de dévouements, de découvertes et d'engagements aujourd'hui trop méconnus, c'est aussi ressusciter de grandes figures qui ont fait avancer la science et l'humanité, dans le sillage et parfois à l'avant-garde des armées qui défendirent la France ou qui lui conquièrent un immense empire. De cette épopée humanitaire avant la lettre rend aujourd'hui témoignage la remarquable collection de cartes postales de Jean-Marie Milleliri : par cette richesse iconographique, sans précédent sur le sujet, sont restitués l'éventail des missions et des épreuves et la vie même de

ces médecins militaires, artisans certes de la colonisation, mais aussi d'un incontestable progrès sanitaire aux quatre coins de la planète. Le présent ouvrage n'oublie pas de rappeler les avancées médicales - très nombreuses - issues des travaux de la médecine militaire, médecine de terrain et d'expérience s'il en fut. L'empire colonial disparu, les guerres éteintes, la mission de ces médecins en uniforme et de ceux qui les assistent se poursuit aujourd'hui, souvent sur les mêmes théâtres que naguère, au titre de la coopération. Si, au terme de ce travail de mémoire, l'action, les succès, les souffrances de ces hommes et de ces femmes sont mieux connus et reconnus, alors ce livre aura atteint son objectif.

Jean-Marie Milleliri est médecin de santé publique tropicale. Depuis 1987, il travaille régulièrement en Afrique. Ancien médecin militaire, il a également dirigé le centre de documentation scientifique de l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (Le Pharo) à Marseille. Il est l'auteur de nombreuses publications relatives à l'histoire des médecins militaires français ayant exercé outre-mer. Il est l'auteur de « *Médecins et soldats pendant l'expédition d'Égypte (1798-1799)* » et coauteur de « *L'École du Pharo : 100 ans de médecine outre-mer, 1905/2005* ».

Préface du professeur Marc Gentilini, postface du médecin général des armées Jean-Marc Debonne

### BON DE COMMANDE

Nom : ..... Prénom : ..... Adresse : .....

.....

..... Code postal : ..... Ville : ..... Email : .....

Je désire recevoir : .... ex. de *La médecine militaire*, 21 x 29,7 cm, 144 pages illustrées en couleurs, couverture reliée **au prix de 10€ l'ex. + 7,5€ de frais de port.**

JE RÈGLE PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE : CEUX DU PHARO.

**Dr. Francis LOUIS, Résidence Plein Sud 1, bât 3, 13380 Plan de Cuques**

**louis13380@gmail.com**

**ww.ceuxdupharo.org**



**SOCIÉTÉ DE  
PATHOLOGIE  
EXOTIQUE**

## FORMULAIRE DE DEMANDE D'ADHESION

Monsieur le Professeur Yves BUISSON

Président de la Société de Pathologie exotique

Société de Pathologie Exotique,  
Hôpital de la Pitié Salpêtrière, Pavillon Laveran, 47-83 Boulevard de  
l'Hôpital Paris 75013

Adresse postale : BP 50082 - 75622 Paris cédex 75013, France

Nom : .....

Prénom : .....

Date de naissance : \_\_ / \_\_ / \_\_\_\_ Nationalité : .....

Titre ou fonction : .....

Spécialité : .....

Adresse professionnelle : .....

.....

.....

N° de téléphone (professionnel) : ..... N° de fax (professionnel) : .....

Courriel : .....

Adresse privée : .....

.....

.....

Adresse où doit être envoyé le courrier :  professionnelle  privée

Résumé du *curriculum vitae* (\*) : .....

.....

.....

Publications en pathologie exotique (\*) : .....

.....

.....

Auteur du *Bulletin* de la SPE  oui  non: .....

.....

Noms des 2 parrains, membres de la Société : .....

(merci de joindre les courriers. Les parrainages sont aussi acceptés par email) .....

(\* éventuellement sur une page maximum à joindre à la demande d'adhésion)

**Montant de l'adhésion annuelle : 35 €**

**Montant de l'abonnement au *Bulletin*, tarif membre : 60 €**

Merci de retourner votre règlement (par chèque bancaire ou postal, ou par virement) et cet imprimé à l'adresse ci-dessous.

**Un reçu fiscal sera délivré, sur demande, aux contribuables français en début d'année fiscale.**

Mode de paiement :  chèque bancaire ou postal – numéro \_\_\_\_\_

virement sur le compte ci-dessous (joindre une copie de l'avis de virement)

Date : \_\_ / \_\_ / \_\_\_\_

Signature

### Données légales

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser au secrétariat de l'association à l'adresse ci-dessous.

Accepte que les données me concernant soient diffusées sur Internet,

N'accepte pas que les données me concernant soient diffusées sur Internet

**ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE, HABILITEE A RECEVOIR DONS ET LEGS**

**Société de Pathologie Exotique, Hôpital de la Pitié Salpêtrière, Pavillon Laveran, 47/83 Boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris**

**Adresse courrier : Société de Pathologie Exotique BP 50082 – 75622 Paris cedex 13**

Association Loi de 1901, déclarée le 29 janvier 1908, reconnue d'utilité publique par décret le 10 décembre 1962

N° Siret : 784 617 680 00011 – Code APE : 722Z.

Compte bancaire Société Générale (identification internationale IBAN : FR76 30003 03341 000 50 888117 52 – 52 bld Pasteur F-75015 Paris)

téléphone : (33) 9 67 65 17 99; courriel : [secrtaire@pathexo.fr](mailto:secrtaire@pathexo.fr); site web : <http://www.pathexo.fr>

